

# tong tana

Janvier 2006

[www.bmf.ch](http://www.bmf.ch)



Enfants de Penan nomades photographiés en juillet 2005 à Ba Tik  
(haut Kubaan)

## Les Penan dans l'attente de leur «mini-clinique»

*A Long Kerong, les travaux de construction du dispensaire sont très avancés*

Dans la forêt vierge, au milieu d'une clairière, se dressent deux maisons en bois de forme allongée, construites sur pilotis. A voir la couleur claire du bois et l'aspect luisant des toits zingués, on devine qu'ils sont neufs. Situés en amont du village penan de Long Kerong (région d'Ulu Baram, Sarawak), les deux bâtiments ont été édifiés dans le cadre d'un projet du Bruno-Manser-Fonds. C'est là que doit être créé un dispensaire pour les villageois. L'une des maisons abritera les locaux de consultation et de soins aux malades, l'autre servira de logement au personnel médical. Depuis mars 2005, les Penan de sept villages des environs ont participé à ce travail communautaire, pour lequel ils utilisent le bois de leur forêt.

«Parce que nous, les Penan riverains du Selungoh, sommes opposés à l'exploitation commerciale de notre forêt, le gouvernement ne s'empresse pas de nous accorder l'assistance sanitaire nécessaire. Beaucoup d'entre nous connaissent pourtant d'importants problèmes de santé» souligne le chef Kelesau Naan. Certes, l'hélicoptère des services sanitaires de l'État se pose de temps à autre près du village, mais très irrégulièrement. Et depuis que plusieurs appareils se sont écrasés dans ces forêts de montagne fréquemment plongées dans le brouillard, les médecins refusent de monter à bord, le risque étant trop grand pour eux. Heureusement, une équipe médicale locale visite les Penan plusieurs fois par année par voie fluviale, de sa propre initiative.



**Gouttes pour les yeux: la sève d'une liane de la forêt vierge dénommée tobo penyin a un effet calmant et anti-inflammatoire.**

### **Un projet géré par les Penan**

Kelesau Naan est heureux de voir le gros œuvre de la mini-clinique achevé: «Pour notre village, nous souhaitons vivement le succès de ce projet.» Le concept prévoit que les Penan s'occupent eux-mêmes de la planification, de la construction et de l'exploitation de leur dispensaire. Ils en assument la responsabilité.

Lors d'une réunion de tous les chefs de la région, à mi-août 2005, les Penan ont élu un comité de pilotage et deux responsables d'exploitation – un homme et une femme. Ces personnes recevront l'instruction nécessaire pour assurer le suivi médical, les soins d'urgence et les tâches de prévention sanitaire. Il importe aussi que les Penan puissent continuer à appliquer les méthodes éprouvées de leur médecine traditionnelle. Ainsi, les anciens devront transmettre aux nouvelles générations leurs connaissances sur les plantes médicinales.

Avant que le dispensaire ne devienne fonctionnel, il faudra encore résoudre le problème de l'alimentation en eau potable et surtout en électricité. Le courant n'est pas seulement nécessaire pour l'éclairage, mais aussi pour conserver les médicaments dans un réfrigérateur. Il sera produit directement sur place au moyen de cellules photovoltaïques performantes et non de générateurs. Mais pour cette installation, les Penan ont besoin d'une aide extérieure. Tout le matériel doit être acheminé par Jeep et par canot à moteur depuis la ville côtière de Miri – un transport délicat et coûteux.

**Le gros œuvre du dispensaire de Long Kerong est achevé. Il reste encore à aménager l'intérieur et à installer l'électricité.**

### **Une promesse de Bruno Manser**

Avec la réalisation d'un dispensaire à Long Kerong, le BMF concrétise une promesse qui avait été faite aux Penan par Bruno Manser. Lors de son séjour dans la forêt pluviale, Manser avait lui-même souffert d'affections dentaires non soignées. Quelques mois avant sa disparition, il s'était encore engagé à mettre à la disposition des Penan une clinique dentaire mobile. En janvier 2000, il avait offert publiquement au premier ministre du Sarawak un don de 10'000 dollars dans ce but, à compléter avec des deniers publics. L'homme d'État refusa poliment cette offre et fit savoir par son ministre de l'industrie qu'il ne tomberait pas dans le piège de Bruno.

Une étude plus précise des besoins des Penan, en juillet 2003, a permis de constater que les soins dentaires ne devaient pas être considérés isolément, mais dans le cadre d'un effort général d'amélioration de la santé des gens. Le projet actuel a été rendu possible grâce à un don très généreux de la communauté héréditaire Barbara et Peter Nathan-Neher. Tong Tana rendra compte de l'évolution de ce projet.

Lukas Straumann







## Les maladies infectieuses en progression

La nouvelle nous a bouleversés: en janvier 2005, 18 enfants penans de la région d'Urun (district de Belaga) sont morts des suites d'une simple rougeole. L'épidémie a sévi dans un village habité par des Penan sédentarisés, qui avaient été déplacés en raison de la construction (controversée) du barrage de Bakun. Selon Mohamed Idris, président de la Sahabat Alam Malaysia (SAM), une organisation malaisienne des droits de l'homme et de la protection de l'environnement, l'étude d'impact avait déjà souligné que le projet risquait de favoriser la propagation de certaines maladies. «L'apparition de la rougeole est due au fait que ces Penan ont dû changer complètement de mode de vie» a déclaré Mohamed Idris à l'agence de presse Malayiakini. «Le gouvernement aurait dû protéger ces gens beaucoup plus efficacement.»

D'autres maladies infectieuses, notamment le paludisme, constituent une menace croissante pour les habitants des forêts pluviales du Sarawak. Autour des habitations, le déboisement a favorisé la multiplication de divers vecteurs, entre autres des insectes qui transmettent le paludisme (les anophèles). On constate aussi une augmentation du parasitisme intestinal, des calculs biliaires et des maladies dues à des carences. Le chef Along Sega rend le bûcheronnage commercial responsable de cette évolution: «Autrefois, nous ne connaissions pas toutes ces maladies. Les sociétés d'exploitation du bois en sont directement responsables.» Face à ces problèmes de santé, la médecine traditionnelle des Penan est elle aussi impuissante.

**Le déboisement inconsidéré favorise l'apparition de nouvelles maladies dans les peuplements autrefois préservés. Photo: le village penan de Ba Abang (cours moyen du Baram) après le passage des engins mécaniques, en mars 2005.**

### **Nous cherchons un docteur/une doctoresse**

Pour aider à la mise en activité du dispensaire penan à Long Kerong (Sarawak), nous cherchons un médecin homme ou femme pour une durée de trois à six mois environ. Entrée en fonction immédiate ou à convenir. Il ou elle aura pour tâche de conduire l'équipement des bâtiments et la mise en œuvre des installations, d'instruire les responsables locaux du projet et de soigner les patients. Demandez les renseignements détaillés au directeur du BMF, Lukas Straumann: tél. 061 261 94 74, courriel [info@bmf.ch](mailto:info@bmf.ch).

## Nouvelles brèves

### Appel aux gouvernements européens: ne reconnaissons pas le label MTCC!

Une cinquantaine d'organisations non gouvernementales de 21 pays soutiennent un appel lancé par le Bruno-Manser-Fonds aux gouvernements européens, les invitant à ne pas reconnaître le label malaisien du bois MTCC. Critiquée depuis un certain temps par les organisations de défense de l'environnement et des droits de l'homme, cette certification des bois tropicaux ne respecte pas les droits

cantons de renoncer aux produits en bois et en papier non conformes aux impératifs écologiques et sociaux actuels, et d'adapter les critères d'achat en conséquence. Responsable du projet au BMF, Hansruedi Dietrich précise: «Sur le marché du bois et du papier, les cantons sont des clients influents. Nous négocions avec eux parce que leur exemple joue un rôle important.» Le succès de la campagne auprès des communes devrait s'en trouver renforcé. A ce jour, 566 communes suisses se sont engagées à préserver les forêts anciennes. Depuis juillet 2005, 23 nouvelles communes se sont jointes au mouvement: Adliswil (ZH), Au (SG), Avry (FR), Boveresse (NE), Cadro (TI), Eriswil (BE), Giebenach (BL), Hombrechtikon (ZH), Horw (LU), Kallern (AG), Mettmenstetten (ZH), Männedorf (ZH), Monible (BE), Neuen-dorf (SO), Oberbüren (SG), Renan (BE), Rüscheegg (BE), Russikon (ZH), Sevelen (SG), Stans (NW), Steckborn (TG), Sufers (GR) et Zuchwil (SO). Davantage d'informations sous [www.foretsanciennes.ch](http://www.foretsanciennes.ch)

When will Malaysia start respecting the Penan people's rights?

MTCC, revoke the bogus Samling certification!

bruno  
manser  
fonds

for the peoples of the rainforest

fonciers des indigènes. En janvier 2005, le MTCC a certifié le groupe industriel Samling, qui se livre à des coupes de bois dans l'une des dernières forêts vierges intactes du Sarawak (voir Tong Tana d'avril 2005). A fin octobre 2005, la collaboratrice du BMF Julia Beckel a exposé ce cas devant l'assemblée annuelle du Forest Movement Europe à Bruxelles. L'appel du BMF a été lancé en étroite collaboration avec la Rainforest Foundation de Norvège et le réseau européen FERN de protection des forêts. Notre site internet [www.bmf.ch](http://www.bmf.ch) fournit d'autres informations sur cette action, ainsi qu'une liste des organisations signataires.

### foretsanciennes.ch: au tour des cantons

Menée en commun par le Bruno-Manser-Fonds, Greenpeace et le WWF, la campagne [foretsanciennes.ch](http://foretsanciennes.ch) entre dans une nouvelle phase: il s'agit maintenant de convaincre les

### Les Iban s'opposent à des monocultures géantes

Au Sarawak, le mépris du gouvernement pour les droits fonciers des autochtones engendre un mécontentement croissant. Début novembre, les Iban de trois longues maisons du district de Bintulu ont bloqué des routes pour empêcher l'accès à leurs terres au groupe agro-industriel «Grand Perfect». Ils ont recouru à ce moyen parce que la police n'a pas réagi à la plainte déposée contre cette entreprise. «Grand Perfect» avait reçu du gouvernement du Sarawak une concession de plus de 500'000 hectares pour la plantation à grande échelle d'un acacia à croissance rapide (*Acacia magnum*), destiné à la production de papier. Les Iban redoutent la disparition de leur forêt et de leurs surfaces agricoles. A mi-octobre déjà, sept Iban avaient été arrêtés pour avoir bouté le feu à une centaine de troncs en signe de protestation contre les projets de cette entreprise. Les Iban constituent le peuple indigène le plus important du Sarawak: ils représentent près de 30 % des 2,2 millions d'habitants de l'État. Source: Malaysiakini



De mémoire d'homme, c'est la première fois que les Penan du cours supérieur du Tutoh (près du futur parc national de Pulong Tau) ont découvert une rafflésie en fleur. La fleur de cette plante, qui parasite les lianes, est la plus grande du monde (elle mesure jusqu'à un mètre de diamètre). C'est Jeff Herbert de Phoenix / Arizona (USA) qui a signalé cette heureuse découverte à la rédaction de Tong Tana.

### Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaysia), «Tong Tana» signifie «dans la forêt».

Éditeur: Bruno-Manser-Fonds  
Association pour les peuples de la forêt pluviale  
Heuberg 25, CH-4051 Bâle  
Téléphone +41 61 261 94 74  
Courriel: [info@bmf.ch](mailto:info@bmf.ch)  
Internet: [www.bmf.ch](http://www.bmf.ch)  
Rédaction: Lukas Straumann  
Avec la participation de:  
Julia Beckel, Isabelle Iser, Hansruedi Dietrich  
Traduction: Robert Gogel, Baulmes  
Images: BMF, Jeff Herbert  
Layout: moxi ltd., Bienne  
Impression: Gremper AG, Bâle  
Imprimé sur du papier 100% recyclé  
(Lenza Top Recycling)

Envoi de dons: Postfinance, compte 40-5899-8  
ou Banque Coop, CH-4002 Bâle  
compte 421329.29.00.00-5  
IBAN: CH8808440421329290000  
SWIFT: COOPCHBB